Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 362

Artikel: Flou et reflux radical
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023707

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Klawa-Morf est membre active du Parti socialiste bernois et elle confesse comprendre difficilement le manque d'enthousiasme de tant de jeunes qui refusent de participer activement à la lutte pour un avenir meilleur.
De quelle façon les lecteurs de la « NZ » et de la « TW » ont-ils reçu ce portrait d'une militante exemplaire ? Comme celui d'un témoin de temps révolus, ou comme celui d'un précurseur ? Les paris sont ouverts.
— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » de la fin de la semaine passée, un reportage illustré sur le canton d'Appenzell Rhodes extérieures dont les hommes viennent, après en avoir délibéré lors de la dernière Landsgemeinde, de refuser le droit de vote aux femmes. On connaît suffisamment les arguments masculins qui justifient le maintien du « statut quo » en matière de droit électoral, les enquêteurs du «TA» ont laissé parler des femmes sur le sujet... et il faut admettre que la situation ne s'en trouve pas particulièrement éclairée !
— A noter, dans le dernier supplément « politique et culturel » de la « National Zeitung », une exhumation qui a de quoi surprendre : le quotidien bâlois entreprend la publication d'une « série » due à l'écrivain et spécialiste des affaires criminelles, Frank Arnau (décédé il y a quelques mois), sur le procès Jaccoud.

DANS LES KIOSQUES TESSINOIS

Franchissons les Alpes !

Avant-goût des vacances : Jetons un regard sur les kiosques de Lugano ! La presse italienne y occupe un espace démesuré, mais aussi la presse alémanique et la presse allemande. Nous sommes dans une région de tourisme. La presse tessinoise n'est heureusement pas absente, ni la presse romande, la presse française, la presse hollandaise et quelques autres journaux étrangers.

Une bonne surprise : en bonne place, le quotidien « Libera Stampa » (La presse libre), socialiste, les hebdomadaires « Il lavoratore » (Le travailleur), du Parti du travail, et « Politica nuova » (Politique nouvelle), du Parti socialiste autonome, et enfin « Rosso », de la LMR.
Etonnement, les quotidiens de l'extrême-gauche italienne sont aussi en vente : « Il Manifesto » (Le Manifeste), « Lotta Continua » (Lutte permanente) et « Quotidiano dei lavoratori » (Quotidien des travailleurs).
Les quatre journaux tessinois de gauche sont fort modestes. C'est aussi le cas des trois quotidiens italiens d'extrême-gauche, alors que les quotidiens de la gauche traditionnelle « Unità » (PCI) et « Avanti » (PSI) le sont un peu moins. Pour faire l'équilibre, on trouve aussi « Secolo d'Italia » (Le Siècle de l'Italie), quotidien du MSI néo-fasciste (contrairement à la plupart des quotidiens italiens, il paraît en demi-format).
Il était amusant de comparer le 11 mai la version de la réunion de Berne du « Comité tricolore » telle que la présentait « Secolo d'Italia », sans mention de la manifestation anti-fasciste, et « Quotidiano dei lavoratori », ne parlant pratiquement que de la manifestation anti-fasciste.
Terminons ce survol en précisant que « Corriere della Sera » et « Corriere d'Informazione » paraissent intéresser beaucoup plus de lecteurs que les quotidiens politiques, mais marginaux, que nous avons signalés.

L'artichaut conjoncturel

Après l'échec, par égalité des cantons, de l'article conjoncturel, le Conseil fédéral a lâché du lest. Il est intéressant d'observer qu'il a tenu compte de toutes les oppositions au projet.
Il aurait pu, par exemple, se contenter de rassurer les fédéralistes : cette petite concession aurait suffi, coup de pouce, pour « assurer » le dispositif constitutionnel. Mais il a enlevé quelques feuilles supplémentaires à son artichaut ! Il se prive notamment de la possibilité d'intervenir dans le domaine des prix, quand bien même le cours élevé du franc fait de la surveillance des prix une tâche conjoncturelle permanente. Mais il fallait satisfaire aussi la droite industrielle et celle des arts et métiers... En si bon chemin, on a affaibli la faculté d'exiger des statistiques précises. La transparence de l'économie y perdra.
Une interprétation du scrutin aussi favorable aux opposants crée une pratique dangereuse. Elle pousse à des attitudes négatives diverses. Si l'on est certain qu'il en sera tenu compte dans la deuxième mouture, chaque mouvement est invité à prendre rang : le premier scrutin devenant la consultation sur un brouillon non définitif.

Flou et reflux radical

Il faut enregistrer la consolidation de la poussée socialiste en terre neuchâteloise, mais aussi le recul radical grignoté par les libéraux. Et comment ne pas comparer cette situation avec celle des radicaux vaudois ?
Lorsque le parti radical glisse à droite, sous le couvert d'une entente qui l'emprisonne alors que sa vocation est d'être un parti charnière, lorsque, contre le désir populaire évident, il défend les candidatures libérales aux Etats, il perd sur ses deux ailes. Les radicaux socialistes préfèrent voter socialistes, les radicaux droitiers trouvent plus net de voter libéral.
Mêmes causes, mêmes effets.
P.S. — Ambiguïtés du parti radical lors de la dernière campagne électorale pour les communales neuchâteloises ? Qu'il suffise de reproduire ces lignes de « L'Effort » (9 avril, cité par « Le Point ») concernant les candidats chaux-de-fonniers : « ... le parti radical veut se démarquer de la gauche, comme de la droite, sans être pour autant un parti du centre ». Cela valait bien le « centre-avant » ultra-défensif des radicaux vaudois crispés sur leurs positions acquises...